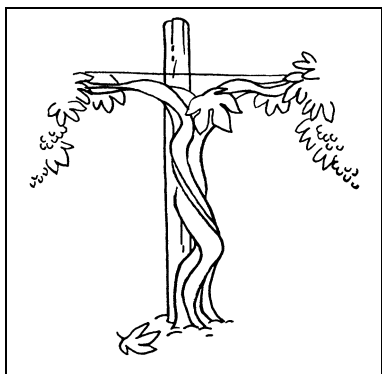


Nous avons souvent besoin les uns des autres ; nous avons toujours besoin de Jésus. Pour vivre normalement.

Paul converti sur le chemin de Damas n'est pas bien vu des chrétiens de Jérusalem, qu'avant sa conversion il avait persécutés, recherchant même avec acharnement ceux qui avaient foi en Jésus ressuscité. Il a fallu qu'intervienne un homme réputé pour sa grande bonté et la sûreté de son jugement pour établir la vérité : Joseph, surnommé Barnabé, ce qui veut dire *homme du réconfort*. Les communications entre chrétiens étaient lentes d'une ville à l'autre, à cause des distances franchies à pied, et non par internet et autres moyens actuels de propager les nouvelles. Il n'y avait pas non plus de « fausses nouvelles », faits trafiqués ou inventés ; Barnabé disait vrai, on lui faisait confiance, et cela a permis à Paul un temps de confiance de la part des croyants locaux. Déjà il parlait avec une telle assurance, vu son fort tempérament que nous lui connaissons par la suite, que les Juifs contactés ne savaient répondre à son témoignage, préfigurant les oppositions rencontrées de la part des Juifs, justement, lors de son futur apostolat. Comment aurait-il commencé sans Barnabé son ministère dont nous bénéficions encore aujourd'hui ?

St Jean ne nie pas la force des paroles, mais il récuse les paroles pleines de vide, fausses et entortillées, parce que pour lui comptent ici avant tout les actes en vérité, la Vérité. Il faut des témoins crédibles, ceux qui mettent en accord leurs paroles et leurs actes ancrés sur la vérité de Dieu, sur Jésus, qui se présente comme LA Vérité. *Quoi que nous demandions à Dieu, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux.* Mais nous recevons les dons de Dieu par ses envoyés, par l'amour mutuel qui nous garde dans la foi s'appuyant sur Jésus : *Voici son commandement : mettre notre foi dans le nom de son Fils Jésus-Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé.* Ce n'est pas pour rien que Jésus avait dit : *Sans moi vous ne pouvez rien faire.* Gardons-nous bien de vouloir bien faire, mais sans référence à Jésus, Parole de Dieu faite chair, Alliance de Dieu avec l'homme, et réciproquement, Dieu s'exprimant humainement par un corps d'homme. Ce n'est pas une simple interférence, l'un bénéficiant à l'autre, mais c'est l'unité par laquelle nous sommes en Jésus parce qu'il est en nous. Nous ne mettons pas suffisamment Jésus au centre de notre vie, nous ne sommes pas assez conscients de cette unité vitale dont nous sommes les seuls bénéficiaires quand c'est l'amour en lui qui ne fait que déborder de lui sur nous, Corps de l'Eglise dont il est la Tête.



Tout sarment qui porte du fruit, mon Père le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Nos fruits, nous ne les voyons pas souvent. Nous aimerions, par exemple, que la paix soit réelle entre des pays aujourd'hui ennemis. Nous avons eu d'excellents témoins de la paix entre pays en guerre, par exemple Robert Schuman, homme politique qui a mis sa foi chrétienne au service de la paix et de la réconciliation entre la France et l'Allemagne ; il saura présenter au Seigneur nos prières de paix, pour qu'elles soient reçues plus sûrement. La Vierge Marie est évidemment une médiatrice hors pairs, nous le savons bien, mais d'autres qui ont mené une vie exemplaire sont eux aussi facilement accrédités auprès de Dieu pour présenter nos demandes insistantes. Il reste que la prière en communauté est particulièrement bonne de trouver les messagers dont nous avons besoin auprès du Seigneur ; comptons les uns sur les autres ; prions les uns avec les autres ! Que nos prières personnelles fassent parties de la prière de l'Eglise, et tout ira mieux. Aucun d'entre nous tout seul dans son coin, y compris dans sa prière en privé ! *Demeurez en moi, comme moi en vous.* Jésus ne le dit pas seulement pour chacun, mais il le dit pour l'Eglise, pour la communauté des hommes ; il est le médiateur suprême et absolu entre le Père et nous, pour chacun et pour tous.

Dans l'un des poèmes du Serviteur Souffrant présentés par le prophète Isaïe, Dieu dit : *Je ferai de toi mon Alliance avec le peuple.* Dans son existence même, dans sa Personne même, Jésus est l'unité entre le Père et nous. *Il y a en lui toute la divinité, corporellement !* Tout est là pour notre vie. Louons Dieu pour sa grâce.